

Eden94

N° 5 Nissan 5769 Avril-Mai 2009.

עדן

revueden94@free.fr

REVUE CULTURELLE DES COMMUNAUTÉS JUIVES DU VAL DE MARNE



J. AFRAT

YVES SCETBON

"le pro du permis"

vous attend dans l'une de ses 3 agences:

187, bd Voltaire
75011 Paris

☎ 01 43 70 08 04

7, rue Falkirk
94000 Créteil

☎ 01 49 56 96 96

48, rue du G^{al} de Gaulle
94350 Villiers

☎ 01 49 30 12 00

**YVES SCETBON
ET TOUTE SON EQUIPE
VOUS SOUHAITENT
UN PESSAH CACHER**

Une leçon offerte sur présentation du journal

GROUPE

BLANC BLEU



N'hésitez pas à consulter notre site
www.ae-blanc-bleu.com
Email: blanc-bleu@infonie.fr

Jacques Afriat a réalisé la peinture HAGGADAH (41 x 33 cm) utilisée pour illustrer la page de couverture de ce numéro EDEN 94



TALMUD - 195 x 130 cm

JAZZ - 130 x 195 cm



FANTASIA ROUGE - 90 x 70 cm

ESSAOUIRA, LA BELLE - 130 x 195 cm



JACQUES
AFRIAT
artiste peintre

Visitez son site internet www.jacquesafriat.fr
et son exposition permanente
à la Galerie "Découverte..." au
245, rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris -
Métro "Faidherbe-Chaligny" (ligne8)

www.jacquesafriat.fr

Edito

אדיתו

Pessah cacher
vésaméah



Si l'on en croit les bouleversements dans nos choix électoraux, le monde est en pleine mutation ! Les changements qui se profilent laissent entrevoir une nouvelle donne en matière de projet pour notre planète. Insidieusement, les idées font leur « bonhomme de chemin » et ce que nul n'avait pu entrevoir hier est aujourd'hui évidence, tant les sentiments humains sont difficiles et lents *dans l'acceptation de l'autre*.

La politique me diriez-vous ?

Celle-là même qui autrefois introduisit les *hébreux en Egypte* du temps de Yossef et se révéla une expérience qui leur permit de mieux connaître D... afin de le servir. Cette période de l'histoire est révélatrice de la capacité de chaque homme à sortir de ses propres enfermements, comme le constate le Talmud : « tout Juif a le devoir de se considérer comme étant sorti lui-même d'Egypte ».

Il n'est pas rare de constater que la communauté humaine ait besoin d'être organisée pour affronter les difficultés qui se présentent à elle tout au long de son histoire. Celle de *Créteil* n'échappe pas à la règle, en se restructurant pour mieux se dynamiser (c'est le souhait que formule chacun des candidats au poste d'administrateur) poursuit son évolution.

Il n'est pas de conquête qui ne soit amère, les hommes font leur Histoire. Le moment de *Pessah*, - *passage* - symbolise la confiance en D... et le courage de la foi, elle nous démontre qu'invincible, l'homme avance quand le projet divin doit se réaliser. C'est aussi un devoir d'identification avec cette génération de l'exode. Pas seulement une réminiscence historique, mais un acte d'union personnelle et conscient qui lie chaque génération à la destinée juive.

La fête de Pessah soumet l'homme plus qu'il ne libère au joug de la Torah. Souhaitons que les luttes des hommes pour atteindre le sommet du pouvoir ne servent qu'une *seule exigence*, celle de la responsabilité de *conduire les peuples vers l'espérance et la paix*.

Joëlle BOKOBZA

Sommaire

Edito p°3

Seder de Pessah p°4

Bénir le soleil p°5

Investiture p°6-7

A propos du vivre ensemble p°8

Les 100 ans de Tel Aviv p°9

Interview François Léotard p°10-11

Inauguration p°12

Barack Obama p°13

Le Carnet p°14



**MISE EN PAGE, IMPOSITION
IMPRESSION NUMÉRIQUE ET OFFSET
FINITIONS
TOUS TRAVAUX PUBLICITAIRES
ET ADMINISTRATIFS**

*En-têtes, cartes de visites,
plaquettes, brochures, étiquettes,
enveloppes, factures, dépliants,
fares-parts, flyers, affiches...*

**131, rue de la Fontaine
93130 NOISY-LE-SEC
Tél. : 01 42 87 68 14
Fax : 01 42 87 29 53**

fbisson-roosevelt@wanadoo.fr

FBA S.A.R.L. au capital de 15 000 euros - Siret 485 239 495 00016 - Code APE : 222 C

EDEN 94 est une publication bimestrielle éditée par
l'Association Culturelle EDEN 94.

Directrice de la Publication : Joëlle BOKOBZA

Rédacteurs : Yehoshoua et Gabriel LEVY, Misha UZAN, James NATAF, Daniel SANUA, Ouriel FERENCZ et Yoan AFRIAT.

**Directeur de la Publicité et de la Communication :
Armand BOKOBZA**

Relecture et Corrections : Edith HANOUN

Imprimerie et Conception : Imprimerie ROOSEVELT

**La page de couverture a été réalisée par
Jacques AFRIAT, Artiste-Peintre**

**LES ECONOMISTES LES PLUS PRESTIGIEUX VOUS DIRONT QUE
POUR SE DEVELOPPER, UNE ENTREPRISE DOIT INVESTIR DANS**

LA PUBLICITE ET LA COMMUNICATION.

Pour vos publicités au journal EDEN 94 au service des communautés juives du Val de Marne, merci de nous contactez au numéro unique.

DEMANDER ARMAND AU : 06 18 31 17 27

OU PAR MAIL : revueden94@free.fr

**POUR VOS PETITES ANNONCES AU JOURNAL EDEN 94 OFFRES
OU DEMANDES** (emploi, location, Ventes d'immobilier, mobiliers,voitures etc....) Naissances, Bar ou Bat Mitzva, mariage, chidouhim, n'hésitez pas à nous contacter.

DEMANDER EDITH AU : 06 33 67 57 07

Seder de Pessah

CETTE PAGE EST DEDIEE A LA MEMOIRE
DE NOTRE CHER BIEN-AIME
FRADJI YEROHAM FANFAN ISRAEL ZAL.

Symboles du Seder de PESSAH

L'agneau (comme le sacrifice demandé aux Israélites 4 jours avant leur libération, selon le texte de l'Exode 12:3). Bien que les sacrifices ne puissent plus être réalisés depuis la destruction du second Temple de Jérusalem, un os grillé d'agneau est présent sur la table du Seder.

Les herbes amères, mangées à des moments spécifiques de la soirée, rappellent l'âpreté de l'esclavage en Égypte.

La matza, symbole de la hâte avec laquelle les Hébreux ont recouvré leur liberté, grâce aux miracles réalisés par D..ieu.

Les matzot sont au nombre de 3 sur le plateau du Seder.

Quatre coupes de vin (ou de jus de raisin) bues à des moments spécifiques de la soirée, par tous les convives qui les boivent en étant accoudés sur le côté gauche, « comme des hommes libres ».

Le souhait "**I'An prochain à Jérusalem**" est prononcé dans tous les foyers.



Préparation du Seder

Le Plat du Seder sera placé au centre de la table. Il contiendra les différents mets symbolisant l'esclavage en Egypte et la délivrance du peuple juif. (Les mets en eux-mêmes de l'ordre de leur présentation différent selon les traditions des divers groupes ethniques juifs.) La composition du plat :

ZRO'A On prendra un os (de poulet ou d'agneau) en souvenir du "bras étendu" avec lequel D' nous délivra d'Égypte. Cet os grillé symbolisera le quorban Pessa'h (le sacrifice de Pessa'h). On ne le mangera pas au séder, de même qu'il nous est défendu de consommer ce soir-là toute viande grillée. On pourra toutefois le manger le lendemain.

BEITSA Un oeuf dur (que l'on fait parfois griller). On le mange en signe de deuil, en souvenir de la destruction du Temple, comme il est dit : "je placerai Yerouchalayim au-dessus de mes plus grandes joies".

MAROR Des herbes amères comme des Egyptiens rendirent amère la vie de nos ancêtres. Parmi les légumes autorisés pour accomplir la mitswa de maror, la laitue est utilisée le plus couramment.

On trempera le maror dans le 'harosseth pour atténuer un peu son gout amer, mais on prendra garde de ne pas trop adoucir le maror.

'HAROSSET Il symbolise le mortier avec lequel nos ancêtres fabriquèrent des briques pour les Egyptiens. Il est composé de dattes, de noix, de pommes, d'amandes et d'autres ingrédients que l'on ajoute parfois. Le vin rouge servant à delayer le mélange, rappellera le sang des nouveaux-nés d'Israël qui fut versé par le décret de Pharaon.

KARPAS On utilise généralement le persil, le céleri, le radis ou la pomme de terre, que l'on trempe dans de l'eau salée en souvenir des larmes versées par nos ancêtres, esclaves en Egypte.

'HAZERETH C'est en fait de la laitue tout comme le maror. Certaines illustrations du plat du séder indiquent en effet maror une seconde fois, à la place de 'hazéreth. De nos jours on nomme - à tort - 'hazéreth le raifort. Cette méprise est due à l'ancienne coutume d'ajouter du raifort à la laitue mangée avec la matsa, pour la rendre un peu plus amère.



source : Rav Yehoshua Ra'hamim DUFOUR,
Wikimédia, Site du Consistoire de PARIS
<http://www.terredisrael.com/Pessah.php>

Programme du Seder

La Haggada fournit une procédure à suivre pour la soirée qu'elle découpe en étapes :

Kadesh On récite la bénédiction du Kiddoush autour de la première coupe de vin

Our'hatz Le chef de famille se lave les mains

Karpass Les convives mangent du Karpass trempés dans de l'eau salée

Ya'hatz On casse en deux la seconde matza dont on garde la plus large moitié en tant qu'afikoman pour la fin du repas

Maggid Récit de l'histoire de l'Exode - Le plus jeune convive montre son intérêt en posant quatre questions traditionnelles - seconde coupe de vin

R'htzah Tous les convives se lavent les mains

Motzi / Matza Bénédiction sur deux matzot

Maror On mange des herbes amères

Kore'h On déguste la matza et les herbes amères ensemble, selon la coutume de Hillel l'Ancien

Choul'han Ore'h La table est servie et les convives mangent le repas

Tzafoun On mange l'afikoman pour marquer la fin du repas

Barekh Bénédiction qui suit le repas et troisième coupe de vin

Hallel Lecture du Hallel, texte lu traditionnellement lors des fêtes juives - quatrième coupe de vin

Nirtzah Conclusion du Seder autour de chants symboliques

Bénir le soleil

En cette année 5769, le peuple d'Israël accomplira une mitsva qui s'annonce seulement tous les 28 ans : **la bénédiction du soleil (Birkat ha'Hama)** Ce commandement du Shoul'han Aroukh (Ora'h Haïm 229-2) trouve sa source dans le traité du Talmud Berakhot page 59b : « Et Nos Sages enseignèrent : «celui qui voit le soleil dans sa position d'équinoxe [...] récite à «Béni soit le Créateur qui accomplit l'oeuvre de la Création» ».

« Et quand cela est-il ? Abbaye dit : "**Tous les 28 ans, le cycle recommence et la tekoufa de Nissan [l'équinoxe de printemps] tombe durant l'heure de Saturne, le soir du mardi, la nuit qui précéda de mercredi** ». La tradition de nos Sages est que, lors de la Création du monde, le soleil fut créé dans la position de l'équinoxe de printemps, **au début de la nuit du quatrième jour**, soit le premier mardi soir du mois de Nissan à 18h à Jérusalem. Comment savons-nous qu'il s'agit du quatrième jour ? Parce qu'il est écrit dans la Genèse 1 : 14-19 : «D.ieu dit : Qu'il y ait des luminaires dans le firmament des cieux, pour séparer entre le jour et la nuit et ils serviront de signes, et pour les fêtes, et pour les jours et pour les années». Il est donc question de louer le Créateur à nouveau, chaque fois que le soleil passe par cette position, ce même mercredi (quatrième jour de la semaine). A son époque, Rav Shmouel avait pris une mesure approchée de la durée de l'année solaire de 365 jours et 6 heures. D'après cette mesure, 4 années successives donnent un décalage de 1 jour entier, et 28 années occasionnent un écart d'une semaine. Il en résulte que tous les vingt-huit ans, et plus précisément tous les $28 \times 365.25 \text{ j} = 10\,227 \text{ jours}$, l'équinoxe de printemps arrive à la même heure, un mercredi. La dernière célébration eut lieu le **mercredi 8 avril 1981 (4 Nissan 5741)**. La prochaine Bénédiction du Soleil sera dite le **mercredi 8 avril 2009 (14 Nissan 5769)**. La suivante aura lieu le **mercredi 8 avril 2037 (23 Nissan 5797)**. Naturellement, cette date n'est pas celle de l'équinoxe de printemps, qui a lieu de nos jours aux alentours du 21 mars. La raison est le retard accumulé par l'année de Rav Shmouel sur l'année tropique qui est de $365.25 - 365.242199 = 0.007801 \text{ jours}$, soit un retard d'environ 1 jour tous les 128 ans. Comme il existe aujourd'hui 18 jours de retard accumulés de la date de célébration sur l'équinoxe, nous pouvons en conclure que cette loi fut fixée il y a environ 2300 ans. Comme le calendrier juif utilise le cycle métonique qui permet une approximation juive de l'année solaire sur 19 ans, l'adoption de cette approximation devrait correspondre à la même position du soleil, à la même date juive tous les 19 ans. Or, le retard que l'année juive moyenne accumule sur l'année tropique est de $365.246822 - 365.242199$ soit 0.004623 jour/an , ce qui donne au **bout de 2300 ans environ 10 jours**. De fait, de nos jours, le 4 Nissan de la première année d'un cycle de 19 ans (5739, 5758, 5777 etc.) tombe vers le 1er avril, c'est à dire environ 10 jours après l'équinoxe de printemps. A l'inverse, à l'époque d'Abbaye, le 4 Nissan (c'est-à-dire la première année de chaque cycle de 19 ans) correspondait vraiment à l'équinoxe de printemps. D'où la relation que les Sages firent avec la **création du soleil - le 4ème jour de la Création selon l'avis talmudique** - que celle-ci se passa en Nissan. Mais aujourd'hui, du fait de ce décalage de 10 jours, il en est autrement.

Alors, pourquoi continuons-nous aujourd'hui à observer une pratique dont on sait qu'elle n'est plus valide astronomique-

ment ? C'est que, dans la pensée juive, le Temps est fait pour l'Homme, et non l'inverse. Il importe peu à D.ieu que nous prononcions cette bénédiction précisément à l'instant astronomique de l'équinoxe, car les astres et leurs mouvements ne furent créés que pour nous être utiles. Ce qui compte, c'est l'enseignement que l'on peut en tirer. En effet, il existe une dispute talmudique fameuse entre Rabbi Eliezer et Rabbi Yehoshoua. Rabbi Eliezer pense que l'Homme fut créé au mois de Tichri et que la Rédemption arrivera en Tichri, le mois de la Justice Divine. A l'inverse, Rabbi Yehoshoua maintient que le monde fut créé en Nissan, le mois de la Miséricorde, et qu'en Nissan il sera sauvé (Roch HaChana 10 et 11). Mais ces deux illustres rabbins avaient un autre désaccord célèbre. Rabbi Eliezer disait que la Rédemption n'arriverait peut-être pas : le Jugement Divin risquerait de mettre un terme au monde; tandis que pour Rabbi Yehoshoua la Rédemption arrivera nécessairement (Sanhédrin 97b), la Bonté Divine aura finalement raison du mauvais penchant des hommes. Or, bien que les années se renouvellent au 1er Tichri, les Maîtres du Talmud ont fixé la loi de la Birkat ha'Hama en accord avec l'avis de Rabbi Yehoshoua : c'est pour transmettre l'idée que la Rédemption arrivera finalement, **D.ieu enverra son Messie par le mérite des hommes.**

Précisions : Nous devrions prononcer cette bénédiction le mardi à 18h à Jérusalem (au début du 4ème jour). Cependant, comme le soleil n'est pas forcément visible à ce moment-là de tous les endroits du monde, les sages ont ordonné de prononcer cette bénédiction le lendemain matin à l'aube, avant la quatrième heure du jour. **Un minyan n'est pas nécessaire mais la coutume veut que les hommes la récitent debout devant une grande assemblée lorsque le soleil est visible. Cela se passera, si D.ieu nous prête vie, le mercredi 8 avril 5769.**

Rappel sur le cycle métonique : Le calendrier lunaire s'aligne sur des lunaisons de 29 jours 12 heures 44 minutes et 2,9 secondes (29.53 jours) et alterne des mois de vingt-neuf et de trente jours. Une année lunaire de douze mois fait 354,36 jours. Comme une année solaire fait 365,24 jours, près de onze jours se perdent chaque année. Pour rattraper ces jours perdus, les années comportent successivement douze ou treize mois lunaires, selon un cycle métonique. Méton d'Athènes, en 433 avant J.-C. remarqua que si l'on reste avec ce système de 29,53 jours, toutes les dix-neuf années, on perd exactement sept mois. Le calendrier hébreu répartit donc ces mois sur le cycle de Gamliel l'Ancien, en composant des années dites « communes » de 12 mois ou des années embolismiques de 13 mois. Au cours d'un cycle métonique, 7 années sont embolismiques, les 12 autres étant communes. Le mois supplémentaire des années embolismiques compte toujours 30 jours : le mois d'adar se dédouble pour donner adar I (adar-richone en hébreu), le mois intercalaire proprement dit et adar II (adar-beth en hébreu).

La distribution des années embolismiques de 13 mois au sein du cycle métonique de 19 ans est connue sous le nom de Gou'had-zat ט"דאחוג (la valeur numérique des lettres formant ce mot représente les chiffres 3, 6, 8, 1, 4, 7, 9), soit une année de 13 mois la 3e, 6e, 8e, 11e, 14e, 17e et 19e du cycle solaire de 19 ans.

Investiture du Grand Rabbin de France, Gilles BERNHEIM Dimanche 1^{er} février 2009, à la Grande Synagogue de la Victoire



C'est une synagogue parfaitement pleine qui a accueilli sous les applaudissements le nouveau Grand Rabbin de France, Gilles Bernheim, suivi par l'ensemble du corps rabbinique français, accompagné par les chœurs de la Grande Synagogue.

Les membres du Conseil du Consistoire central de France avaient eu le plaisir d'accompagner leur Président, Joël Mergui, maître d'œuvre de l'installation officielle du nouveau Grand Rabbin de France.



Parmi les personnalités officielles, Monsieur Christian Frémont, Directeur de cabinet du Président de la République, Madame Michelle Alliot-Marie, Ministre de l'Intérieur et des Cultes, Monsieur Roger Karoutchi, Monsieur Eric Woerth, Madame Fadela Amara et bien d'autres élus (députés, maires ou représentants) avaient tous tenu à participer à cet événement. Le Grand Rabbin d'Israël, Rav Yona Metzger, était venu spécialement pour l'occasion. Tous les cultes étaient également présents, notamment le Cardinal Barbarin et le Recteur Dalil Boubakeur.

La communauté juive n'était évidemment pas en reste car toutes les institutions juives étaient représentées, notamment par Richard Prasquier, Président du Crif, Pierre

Besnainou, Président du FSJU ou bien encore David de Rothschild, Président de la FMS.

Les présidents et administrateurs de communautés et d'associations juives, de Paris et de Province étaient si nombreux qu'il a été difficile de trouver une place à chacun.

Ouvrant les prises de parole, Joël Mergui a d'abord rendu hommage aux hommes qui ont façonné le judaïsme français, Grands Rabbins de France et Présidents du Consistoire, et tout particulièrement au Grand Rabbin Sitruk et à Jean Kahn.

Il a affirmé le rôle fédérateur du Consistoire, ouvert sur le monde tout en restant attaché à ses valeurs. Il a rappelé les liens indéfectibles qui unissent le judaïsme français à Israël. Puis a évoqué les différents défis que lui et le Grand Rabbin Gilles Bernheim, tous deux élus le même jour par l'Assemblée Générale du Consistoire central de France, auraient à affronter ensemble : la jeunesse, l'investissement dans la cité, et la défense des intérêts du judaïsme en France (soutien des communautés, exercice du culte, patrimoine, mémoire et lutte contre le négationnisme, l'actualité en rappelant la nécessaire vigilance,...). Il a dit savoir compter sur le Grand Rabbin Bernheim qui partageait depuis longtemps ces préoccupations et en avait acquis une large expérience. Il lui a enfin offert son total soutien, ainsi que celui du Conseil du Consistoire central de France, pour la réussite de sa mission qui commençait.

Le Grand Rabbin Joseph Haïm Sitruk prit ensuite la parole pour évoquer l'amitié qui le liait depuis de très nombreuses années au Grand Rabbin Bernheim, au-delà de toutes les conjonctures. Pour lui : « l'amitié dépassera les titres ».

"Je vous confie la merveilleuse Communauté de France dont les qualités sont l'unité, l'amour d'Israël mais aussi l'attachement aux valeurs de notre Tradition. Vous lui donnerez une nouvelle impulsion et le soutien de M. Joël Mergui est le gage de cette réussite." Il lui a enfin souhaité une bénédiction dans toutes ses entreprises.



Ce fut enfin au tour du Grand Rabbin de France Gilles Bernheim de clôturer les prises de paroles. Il a rappelé qu'il avait n'accepté cette lourde responsabilité que parce qu'il y avait été contraint par les urgences auxquelles il ne pouvait se soustraire. De nombreux défis l'attendent ainsi que le Président du Consistoire central et leur combat se fera en parfaite complémentarité. Il a ensuite évoqué son parcours, ses formations talmudiques et laïques qui lui permettront, à l'instar de ses illustres prédécesseurs, « d'être portés par un sens égal de leurs responsabilités à l'égard de leurs frères juifs

comme à l'égard de la communauté nationale, et vivement engagés dans le dialogue et l'ouverture à autrui, dans le souci aussi bien de trouver un langage commun que d'oeuvrer pour le bien commun »

Son premier défi est l'assimilation galopante affaiblissant le judaïsme français et par là même la communauté nationale. Le judaïsme a un message universel à transmettre et il faut tout faire pour que la jeunesse assume cette responsabilité en restant juive. L'ouverture et le dialogue sont aussi une nécessité absolue, avec les chrétiens comme avec les





musulmans. De même, il faudra témoigner notre solidarité envers les personnes frappées par la crise économique. Gilles Bernheim a évoqué son amour pour Israël, et sa compassion pour toutes les victimes du conflit au Proche-Orient. Il a exprimé le besoin de calmer les esprits, les représentants religieux ne devant apporter qu'un message d'amour et de paix. Il a affirmé faire confiance aux autorités nationales pour combattre l'antisémitisme renaissant. Il a condamné vigoureusement les paroles négationnistes, notamment celles d'un évêque de la Fraternité Saint Pie X, récemment réincorporé dans l'Eglise catholique. Il a terminé en rendant hommage à ses prédécesseurs, Jacob Kaplan, René-Samuel Sirat et Joseph Sitruk, puis à ses maîtres et enfin à ses parents et à sa famille. Le Grand Rabbin de France fut ensuite installé à son siège officiel par le Président du Consistoire central de France.



Vint la bénédiction pour la communauté juive de France par le Grand Rabbin Gilles Bernheim, La bénédiction pour l'assemblée par le Grand Rabbin de Paris, David Messas Puis la bénédiction pour la République française par le Grand Rabbin René-Samuel Sirat Et la bénédiction pour l'Etat d'Israël par le Grand Rabbin d'Israël, Yona Metzger, qui remit également au Grand Rabbin de France un diplôme honorifique.



Les personnes présentes se souviendront certainement longtemps de cette cérémonie marquée par le sceau de l'amitié et de la dignité.



Chers amis lecteurs d'Eden 94,

A quelques jours de la fête de Pessah, je vous souhaite, pour vous et pour vos familles, de très bonnes fêtes de Pessah, en ayant une pensée toute particulière pour toutes celles et ceux qui sont malades ou isolés, et pour Israël.

J'adresse à l'ensemble de l'équipe rédactionnelle de ce magazine Eden 94 et en particulier à Joelle et Armand Bokobza, qui en sont les fondateurs et administrateurs, toutes mes félicitations pour le travail effectué au quotidien, tant ce journal reflète la vie des Communautés Juives du Val-de-Marne.

Que Hachem leur permette de poursuivre longtemps cette belle mission qui honore l'ensemble de la Communauté Juive.

*A vous tous je vous adresse
tous mes vœux de fêtes de Pessah*

G. Bernheim

Gilles Bernheim

19, RUE SAINT GEORGES 75009 PARIS - TEL : 01 49 70 88 00 FAX : 01 49 70 87 65
Email : grandrabbindefrance@orange.fr

A propos du vivre ensemble....

Le temps du renouvellement des **responsables communautaires** sur une ville comme Créteil, lieu de résidence de nombreux juifs, exerce toujours une certaine forme de fascination. Bien sûr cela va de l'interrogation simple de tout un chacun sur les raisons qui motivent un tel engagement, tant pour les contrariétés nombreuses qu'occasionnent de telles activités, mais également de l'intérêt suscité pour la recherche quasi permanente **d'oeuvrer pour autrui**, avec le sentiment de ne jamais y parvenir totalement !

Les priorités de l'action s'inscrivent tout naturellement dans des ordres précis qui sont liés **aux temps forts de la vie juive**, (de la première à la dernière minute de vie). Si d'ordinaire pour les communautés prosaïques environnantes, cela ne représente qu'une célébration, chez nous, ces étapes ont une nécessaire organisation précise, conforme et inscrite dans un temps donné. Il n'est pas question de se soustraire à ces délais réglementaires et temporels, pour circoncire un enfant, mettre en terre des proches ou encore célébrer à une date précise correspondant à l'âge de la majorité, (13 ans pour les garçons et 12 ans pour les filles) leurs bar et bat mitzvot. D'ailleurs, ceux qui choisissent d'entrer dans le cercle honorable des «dirigeants communautaires» ne perdent pas de vue cet aspect essentiel qui les lie directement à **l'organisation du culte** dont les rabbins sont les maillons

essentiels de cette organisation et qu'il n'est pas envisageable de s'y soustraire.

La seconde interrogation qu'on est en droit de se poser à propos de tels engagements, est de savoir quelle est la marge de manoeuvre qu'il reste à ces nombreux postulants pour être digne de la tâche qui les attend ? La liste est bien longue des **nombreuses et difficiles contributions** sur lesquelles porteront leurs efforts, à commencer par le bien être social de tout un chacun, car par ces temps difficiles notre communauté n'est pas en reste des problèmes de pauvreté et de solidarité. Leur rôle et leur responsabilité dans la continuité de nos valeurs fondamentales auprès des jeunes, la préservation de la dignité des anciens, la mise en lien étroit des différents membres de la communauté par des activités de cultures communes et poursuivre la réflexion pour définir le moyen et long terme n'en sont qu'un petit aperçu...

Ceci n'est qu'un avant goût des nombreuses raisons qui font **qu'on ne devient pas dirigeant communautaire par hasard**, la tâche est plus qu'ingrate, les satisfactions peu nombreuses, les retombées négatives sur sa vie personnelle, mais malgré tous ces nombreux inconvénients, il reste le bonheur d'apporter **une petite pierre à l'édifice que d'autres ont bâti avant soi**.

1h à 3h d'animation
Pochettes
surprises offertes



Maxime le Magicien, professionnel de l'animation, anime tous les événements de votre vie pour :

- Nomination
- Coupe de cheveux
- Goûters d'anniversaire à thème
- Fête de Pourim
- Bat mitzvah
- Bar Mitzvah
- Mariage
- Hanouka

CLOSE UP

Décoration

Maquillage

Jeux musicaux/Quizz

Spectacle de Magie

Sculpture de ballons

Ateliers créatifs

Barbe à papa - Pop corn

Contact : MAXIME
01 56 29 09 36 - 06 30 16 87 98
Email : maxime@123magie.fr

www.123magie.fr



les 100 ans de Tel Aviv

Il y a tout juste 100 ans, quelques hommes se réunirent sur les dunes qui longeait l'ancienne ville de Jaffa et ici ils formèrent la première ville sioniste : Tel Aviv, la colline du printemps.

Décidément on ne manque pas d'anniversaires ces temps-ci. On se souvient bien entendu des 60 ans d'Israël en mai dernier et des festivités qui les avaient accompagnés, un peu partout dans le pays, et un peu aussi dans le monde. On se souvient un peu moins, en revanche, des 120 ans de Petah Tikva, survenus il y a quelques mois. Quelques articles dans les journaux avaient souligné l'anniversaire de la vieille implantation créée en 1878 par des pionniers orthodoxes. Mais son anniversaire est passé presque inaperçu.

Tout est fait pour éviter le même désintérêt pour Tel Aviv. La mairie a littéralement mis le paquet. En plus des quelques célébrations annuelles telles que la nuit blanche ou le marathon, qu'on pourra retrouver aux couleurs des 100 ans, un nombre impressionnant de festivités se dérouleront tout au long de l'année. Festival de jazz en février dernier, festival d'éducation et festival nostalgique célébrant l'histoire de la ville blanche en mai, opéra La Scala de Milan en juin, festival de jeunes en plein air et pyjama party en août, ou encore festival international d'art en septembre, les Tel aviviens et tous ceux qui décideront de s'y joindre ne manqueront pas de fêter l'anniversaire de la première ville hébraïque moderne. Un **gala d'ouverture** des festivités est prévu pour le **4 avril**, accompagné d'un concert sur la place Rabin, en face de la mairie. Nombre d'inaugurations, et non des moindres, sont aussi à l'ordre du jour. En novembre, la ville inaugurera enfin le théâtre Habima, entièrement rénové pour l'occasion ; et en décembre elle ouvrira un nouveau musée d'histoire de Tel Aviv. La mairie dirigée par Ron Huldaï, tout fraîchement réélu, a entrepris d'inaugurer trois routes qui traversent les différents quartiers de la ville. La route blanche tout d'abord, le 27 mai, qui parcourt les principaux sites d'architecture moderne de la ville — Nevé Tsedek, le boulevard Rotschild, la place Rabin, les jardins de Sarona, Ahouzat Bayit, ou encore la rue Bialik — qui lui ont fait mériter le statut de « ville blanche » à l'UNESCO. Le 18 juin ensuite, on célébrera la Tel Aviv balnéaire par l'inauguration de la « route bleue » qui longera toute la côte, depuis le vieux port de Jaffa (les villes de Tel Aviv et de Jaffa ayant été unifiées administrativement depuis 1949) jusqu'au port du nord de Tel Aviv. Enfin, le 7 octobre s'ouvrira aussi bien le festival écologique pour les familles que la « route verte » tout au long de la rivière Yarkon, du parc Hayarkon et des jardins de la ville en hommage à l'idée de cité-jardin des fondateurs, encore pleinement d'actualité.

Les festivités recouvreront à vrai dire plusieurs aspects : un aspect temporel — puisque s'étalant sur toute l'année — ; et une importance spatiale puisque touchant toute l'étendue de la ville, du vieux Jaffa aux riches quartiers nord. Les 100 ans auront même un cadre mondial si l'on pense que la soirée « Tel Aviv plage » sera reprise successivement à New York, Paris, Copenhague et Vienne. Un projet financé par le ministère du Tourisme et des Affaires étrangères. La fête sera donc grandiose dans l'espace et dans le temps. Mais pas seulement. Elle le sera aussi politiquement puisque fin février dernier le gouvernement national lui-même a jugé bon, malgré l'opposition de 5 ministres dont Tsipi Livni (alors ministre des affaires étrangères) d'inclure l'anniversaire de Tel Aviv au cœur même des célébrations des 61 ans de la création de l'Etat. Le monde des médias lui non plus n'a pas été laissé de

côté. En plus d'un site Internet hébergé par walla.co.il — l'un des plus visités d'Israël — <http://tlv100.walla.co.il>, depuis le début de l'année ce sont tous les Israéliens qui sont invités à participer à l'anniversaire de la ville blanche au moyen d'une publicité télévisuelle diffusée dans tout le pays, animée par l'acteur des pubs de la banque Discount (réputées pour leur originalité) et appelant les téléspectateurs à envoyer vidéos, photos ou symboles marquant l'histoire de la ville. L'histoire de la ville et avec elle celle du sionisme.

En bref, si vous ne l'avez pas encore compris, les 100 ans de Tel Aviv sont une nouvelle excuse pour nous rejoindre et passer vos vacances au sud-est de la Méditerranée.

Misha UZAN

Correspondant du journal EDEN 94 en ISRAEL
<http://www.mishauzan.blogspot.com>

תכשיטי הסלום
UZAN

Bijoux de la paix אוזן אלי ובניו

VENTES, ACHATS ET REPARATIONS קניה • מכירה • עבודות יד

14, Weitzman Blvd. Netanya נתניה 14, שד' ויצמן
טל: 09-8611296, פקס: 09-8829869

e mail: uzan99@netvision.net.il

דורון אוזן
DORON UZAN
on parle français
de l'étranger

+972.52.455.80.90

24 שעות ביממה
052.455.80.90

Limousine Service



MICHAEL DAHAN
Mohel Diplômé
dahan_michael@yahoo.fr

06 60 20 33 61



© Illustration David Kessel - reproduction interdite

François LÉOTARD



"Quand j'étais Ministre de la Défense, j'aurais réagi de la même manière..."

"Je n'ai jamais pensé que la paix puisse reposer sur la faiblesse." François Léotard, bonjour. Vous participez à un voyage de solidarité avec les populations civiles d'Israël touchées par les roquettes et missiles du Hamas. Pouvez-vous expliquer les raisons pour lesquelles vous avez tenu à participer à ce voyage ?

François Léotard : J'ai toujours été aux côtés d'Israël dans les situations de crise grave, depuis plusieurs dizaines d'années déjà. Parce que j'ai toujours pensé que ceux qui voulaient la suppression de l'Etat d'Israël étaient dans une logique politique et historique négationniste.

...Négationniste ?

François Léotard : Oui, c'est le refus d'accorder à une partie de l'humanité d'avoir un Etat. Et cette partie de l'humanité est culturellement pour moi, qui suis d'origine chrétienne, très précieuse. Mon sentiment est qu'en voulant refuser aux Juifs du monde entier d'avoir un Etat, alors que ce schéma –classique– avait été celui du XIXème siècle pour tous les peuples, on refusait au-delà de cet Etat, la culture juive.

Et cette négation m'a toujours choqué, parce que je considère que nous sommes aussi issus de cette culture juive ...

Ne reconnaissez-vous pas aussi la nécessité d'un Etat arabe palestinien ?

FL : Je l'ai toujours dit, je crois qu'il faut un Etat palestinien. Mais qui ne soit pas fondé sur le fanatisme, la violence et la haine. Or, malheureusement, c'est ce que représente aujourd'hui un mouvement comme le Hamas. Au travers du mot « terrorisme » il y a tout cela : la haine, la violence, la négation de l'autre et ça je ne peux pas l'accepter.

Parlons de ce qui se passe à Gaza. Le mot qui revient le plus souvent au sein de la communauté internationale est « disproportion » pour qualifier l'attaque d'Israël contre le Hamas, en particulier à cause des victimes civiles. Quelle est votre position à ce sujet ?

FL : Ma position est celle d'un ancien ministre qui a eu la responsabilité, quand j'étais ministre de la Défense, de protéger le territoire français, la nation française, les intérêts français ... Et je sais que j'aurais réagi de la même manière... En d'autres termes, s'il y avait eu – c'est juste une image naturellement – des actions de ce type à partir de l'Allemagne sur Strasbourg ou de l'Espagne sur Perpignan, j'aurais répondu, et j'espère que l'on m'aurait suivi, avec la même force et la même volonté de détruire ceux qui voulaient nous détruire.

Un Etat a le droit de se défendre, il a la légitimité pour cela et s'il ne fait pas, il n'est pas digne de s'appeler un Etat.

Même si c'est « disproportionné » ?

FL : Ce mot est tout de même étrange. « Je te démolis une école et en contrepartie j'accepte que tu me démolisses une

école ? », « Je tue 25 de tes enfants et j'accepterai que tu en tues 25 des miens ? » C'est ridicule et c'est grotesque ! Je ne crois pas qu'il faille parler de proportion quand on a en face de soi une organisation terroriste. C'est une question de droit, de justice et non pas de proportion. Cette question relève de la légitimité de l'Etat.

On pourrait appliquer la phrase d'André Malraux à chacun des soldats israéliens : « J'ai fait la guerre sans l'aimer. » Je ne connais pas un seul de ces jeunes soldats, un seul de ces officiers qui aime ça. Simplement, ils le font pour défendre leur pays, ils le font parce qu'ils ont été attaqués, ils le font pour se défendre : qui a lancé des roquettes sur les populations civiles ? 7500 roquettes sur la seule ville de Sdérot durant 8 années !

La disproportion ne viendrait-elle pas du nombre de victimes enregistrées de chaque côté ?

FL : On nous dit qu'il n'y a eu « que » 10 morts à Sdérot. Faudrait-il qu'il y en ait 750 pour qu'il y ait équilibre ? Cette comparaison est affreuse et n'a pas de sens.

Je crois que la réponse de l'armée israélienne est proportionnée au fait que c'est un Etat démocratique, qui essaie de respecter au maximum les droits humains. De l'autre côté, en revanche, quand on met des enfants dans une école en pensant que les soldats israéliens ne vont pas tirer parce qu'ils n'ont pas été formés à cela, j'appelle cela de la lâcheté.

L'information sur le Proche-Orient vous paraît-elle équilibrée, en particulier de la part des media en France ?

FL : Je ne crois pas. Ce qui me frappe le plus, c'est qu'Israël est le pays au monde où il y a le plus de journalistes au m2 ! Et malgré ça, vous avez en permanence une attitude médiatique –il y a des exceptions naturellement - qui postule une condamnation préalable de l'Etat hébreu. J'ai du mal à comprendre.

Comment l'expliquez-vous ?

FL : Je ne peux imaginer une explication qu'à travers une incompréhension profonde du sionisme qui a pour corollaire le fait que les Juifs du monde ont le droit d'avoir leur Etat s'ils le souhaitent. Incompréhension de la protection d'une culture qui n'est pas seulement importante pour les Juifs du monde mais pour l'humanité toute entière. Accepterait-on qu'on décide tout d'un coup, par une espèce de caprice, de supprimer une culture africaine, d'une culture en Asie ? La culture juive est un élément essentiel de la culture du monde.

Pour quelles raisons voudrait-on qu'elle cesse d'exister ? Et elle peut exister, non seulement à partir des communautés de la diaspora, mais aussi à partir d'un Etat qui la défende, qui la fasse rayonner.

Je ne parle même pas d'antisémitisme, ça existe malheureusement, je parle de la méconnaissance profonde de la culture juive, de l'histoire du peuple juif et cette méconnaissance est porteuse de toutes sortes d'erreurs de jugements

Que pensez-vous de la gestion par les media des derniers événements à Gaza ?

FL : L'information ce n'est pas de l'émotion. L'information, c'est relater les faits. Et je voudrais poser des questions à chacun des journalistes qui s'exprime sur ce sujet : « quelles sont

vos sources ? Vous êtes-vous rendus sur place ? Est-ce que vous avez entendu les deux parties en présence ? » Beaucoup de journalistes ne font que se répéter les uns les autres.

Une dernière question, peut-être la plus difficile. Quelles sont les chances de la paix dans cette région du monde ?

FL : La première des chances ne peut pas reposer sur la faiblesse de l'Etat d'Israël. Je n'ai jamais pensé que la paix puisse reposer sur la faiblesse. Et nous Français, nous devrions le comprendre. Nous sommes un pays, grâce à l'action du Général de Gaulle, grâce à l'action de la Résistance, qui a su, à un moment donné de son histoire, ce qu'était l'utilisation de la violence contre une violence qui était encore plus inhumaine. La chance de la paix repose donc sur un Etat fort qui sait ce qu'il veut.

Quid de la création d'un Etat palestinien ?

FL : Personne aujourd'hui en Israël –ou très peu de gens – nie la nécessité de l'existence d'un Etat palestinien. Cela suppose d'abord un respect commun, une connaissance commune des valeurs des uns et des autres.

Aujourd'hui, d'un côté on enseigne la haine du voisin, (lisez

les manuels scolaires d'histoire palestiniens, vous verrez !) et de l'autre côté - c'est toute l'histoire de la culture juive – on enseigne la tolérance, le questionnement. Il faut essayer de mesurer tout cela...

Et le terrorisme ?

FL : A partir du moment où on a éradiqué la violence terroriste, alors tout peut se faire... Si demain matin, le Hamas dit « j'arrête de lancer des roquettes et des missiles », immédiatement les soldats de Tsahal se retireront, c'est évident ...

Voilà un pays, excusez moi de le rappeler, qui quitte le Sinaï, qui quitte le Sud Liban, qui quitte la bande de Gaza, à chaque fois volontairement, qui envisage de quitter le Golan et dont on dit de lui que c'est un Etat impérialiste, totalitaire, sûr de lui et dominateur ! Je vous laisse juge de ces commentaires... François Léotard, merci de m'avoir accordé cet entretien.

© Primo, Entretien réalisé le 13 janvier 2009 à Sdérot par James Nataf pour Primo

*Député du Var et Maire de Fréjus pendant près de vingt ans, il a été deux fois ministre, et président du Parti républicain, puis de l'UDF, en succession de Valéry Giscard d'Estaing en 1996.

par **Daniel SANUA**

Témoignage

Notre ami Daniel SANUA, photographe bien connu de la communauté de CRETEIL pour y avoir longtemps habité, demeure actuellement avec sa famille dans la ville d'ASHDOD. Il a bien voulu, pour les électeurs d'EDEN 94, nous faire part de son témoignage des événements douloureux durant l'opération « PLOMB DURCI », du mois de janvier dernier.

Chers amis .

Je tiens d'abord à remercier tous ceux qui, amis et famille, nous ont téléphoné ou écrit pour nous témoigner leur solidarité et, nous proposer des logements en attendant que la guerre se termine. Cette deuxième guerre que nous vivons ici à Ashdod nous a permis de partager des moments difficiles avec nos frères israéliens et il ne nous a pas effleuré l'idée à ma femme Sylvie et moi-même, un seul instant, de partir . Peu de gens s'aventurerait dans les rues. L'atmosphère était sereine. On se téléphonait les uns, les autres après chaque explosion. Chaque moto dans les rues nous faisait sursauter faisant croire à une

alerte . La mairie et les associations ont fait un très bon travail d'information ainsi que les équipes de sécurité. Le plus difficile a été quand j'ai voulu aller voir l'endroit où était tombé un « grad » (un missile) à youd aleph , près de chez nous. Ce missile n'a fait qu'un petit trou dans le sol mais il a lâché des centaines de billes d'acier dans tous les sens. Tout a été cassé aux alentours. Un français est descendu de chez lui avec des billes dans sa main. Il nous a dit qu'il en avait plein son salon (dans un immeuble situé à 150m de l'impact , au 6e étage) .On a vu des voitures perforées et des poteaux et clôtures en acier , déchiquetées .Ça ne pouvait pas être un missile artisanal. Ce missile est tombé sur une petite place, juste avant l'arrivée d'un autobus .Le bonheur de vivre en Israël a un prix.

Chalom à tous.

Daniel SANUA

Ancien membre actif de la communauté de CRETEIL

TOUTE L'EQUIPE DU JOURNAL EDEN 94 VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES FETES DE PESSAH. NOTRE REVUE N'ETANT PAS SUBVENTIONNEE, A PU ETRE EDITEE GRACE AU PRECIEUX CONCOURS DE NOS AMIS ANNONCEURS PUBLICITAIRES QUE NOUS REMERCIONS DE TOUT COEUR.

VOUS POUVEZ SOUTENIR L'ASSOCIATION EDEN 94 ET VOUS ABONNER POUR LA MODIQUE SOMME DE 50 € PAR AN, EN TELEPHONANT A EDITH AU : 06 33 67 57 07.

MERCI AUX REDACTRICES ET REDACTEURS DU JOURNAL, A NOTRE TALENTUEUX MAQUETTISTE CHRISTOPHE ET A NOTRE CHER JACQUES AFRIAT, ARTISTE-PEINTRE QUI A REALISE LA PREMIERE PAGE DE COUVERTURE.

L'inauguration d'un Séfer Thora est toujours un moment exceptionnel dans la vie d'une communauté. Et c'est avec une émotion toute particulière que la communauté de Créteil a eu le privilège d'assister à l'arrivée d'un Séfer Torah écrit à la mémoire de monsieur EZER AMZALLAG et offert par sa famille à l'initiative de ses enfants Elisabeth et Meyer COINCAS. Le divrei thorah des nombreux rabbanims ayant connu monsieur AMZALLAG ont permis de mesurer l'influence que cet homme si discret a su avoir dans toutes les communautés ou il s'était installé et notamment à Lille et à Créteil. Les orateurs n'ont pas manqué d'associer justement à cet hommage l'épouse de Monsieur AMZALLAG (que D. la préserve en bonne santé) dont le dynamisme et la gentillesse sont bien connus des fidèles de notre communauté. Afin de partager avec les lecteurs d'EDEN 94 ce grand moment de joie et d'émotion, nous reproduisons ici l'intervention que le jeune Ouriel FERENCZ a faite au nom de ses frères, soeurs, cousins et cousines

C'est au nom de mon frère et de mes soeurs, ainsi qu'au nom de mes cousins et cousines que je prends la parole ce soir. Je vais, avec votre permission, essayer d'évoquer ce soir la mémoire de notre Grand Père Zich'on Tsadik Livrah'a en l'honneur duquel ce Séfer Torah a été inauguré aujourd'hui. En réfléchissant à ce que je pourrais dire à propos de Papi, j'ai d'abord pensé aux qualités qu'avait mon grand père et dont quelques unes ont été rappelées dans les précédentes interventions. Mais je me suis aussi souvenu d'une anecdote qui s'est déroulée le jour du décès de mon grand père et qui m'avait alors profondément marqué. Notre grand père est niftar un chabbat et la halakha nous dit alors que le corps du défunt ne doit pas être bougé jusqu'à la sortie du chabbat. Dans ces moments difficiles, nous avons l'habitude de réciter les psaumes de David, les tehilim, pour – disent nos sages – élever l'âme du défunt. Durant cette journée les hommes, allaient et venaient pour réciter des tehilim auprès de Papi et ainsi montrer le respect et l'estime qu'ils avaient pour mon grand père. Durant ces allées et venues, mes petits cousin Haim et Hillel, alors âgée de 7 ans, étaient fiers d'avoir lu un psaume entier pour honorer la mémoire de notre grand père et l'un des deux vint me voir en me disant les larmes aux yeux « J'ai réussi à faire un tehilim entier pour Papi ». Je me souviendrai toujours de ce moment, de cet instant de fierté dans la tristesse. Outre la performance de la lecture ce qui est important de noter ici c'est que mes cousins connaissaient la signification et l'importance profondes de l'acte de récitation des tehilim et c'est pour cela qu'ils avaient les larmes aux yeux. Ils savaient qu'ils avaient fait une mitsva pour leur grand père, pour véritablement permettre à son âme de s'élever très haut dans le Gan Eden. Cette anecdote qui m'est revenue à la mémoire m'a donné à réfléchir sur ce que Papi nous avait laissé à nous ses petits enfants, et je me suis dit que finalement à travers mille histoires, à travers ses exigences, à travers ses sourires, à travers sa gentillesse, c'est une identité juive profondément ancrée en nous que notre grand père nous a léguée. A la question qui est juif ? Un rav a un jour répondu : « est juif celui dont les petits enfants sont juifs ». Ce rav voulait certainement par là nous expliquer l'importance et la difficulté de la transmission dans notre religion. Seuls les modèles authentiques subsistent, et c'est seulement à long terme que l'on peut vérifier que les fondations d'une maison sont solides. Ce que Papi

nous a légué, c'est ce sentiment fort d'appartenance non seulement au peuple juif, mais aussi au peuple de la Thora. Je me souviens de sa patience lorsqu'il nous apprenait les berah'oth, le birkat hamzaone ou plus tard lorsqu'il nous faisait répéter la lecture de la Paracha ou de la Haphtara.... Il s'est toujours comporté en éducateur accompli. Il est intéressant à ce sujet de noter que le mot Hinou'h (éducation) et 'Hanoucca (inauguration) ont la même racine, ce qui signifie donc que l'éducation doit être ressentie comme une inauguration constante. Mais notre grand père ne s'est pas arrêté à cet aspect en nous transmettant simplement « les règles du judaïsme », il nous a aussi expliqué le pourquoi du comment et à réussi à nous transmettre les clefs du judaïsme. Cette identité que d'autres ont mis des années à ressentir ou juste à en connaître l'existence, nous, petits enfants d'Ezer Amzallag avons eu la chance de naître avec « clef en main ». Certains pourront se féliciter d'être nés une cuillère d'argent dans la bouche, nous nous pouvons et devons nous féliciter d'être nés l'identité juive à la bouche et au coeur et cela grâce et par le mérite de notre grand père. Chacun d'entre nous bien sûr aura son propre souvenir sur Papi, mais ce qui est sûr, c'est que tous nous nous rappellerons de ces premiers soir du seder de pessah en famille, de ces kiddouch le chabbat matin après la Synagogue que nous faisons chez Papi et Mamie. Tous nous nous souviendrons de la modestie, du hesed qui sont autant de valeurs que notre grand père ne nous a pas simplement apprises par les mots mais nous surtout montré par ses gestes. Je parle ici au nom de tous ses petits enfants et je peux



vous dire qu'aujourd'hui que nous soyons à Créteil, Paris, Dallas, Shangai ou bien en Israël, nous sommes armés d'un véritable bagage que notre grand père nous a transmis ce bagage c'est notre identité juive et l'attachement à notre religion et à notre communauté. Aujourd'hui c'est à la quatrième génération, celle d'Esther, d'Eliana, d'Odaya, de Sarah, d'Alone, d'Aaron et tous les autres que nous pensons. Cette génération devra se bâtir sans Papi, elle devra se trouver d'autres modèles qui à leur tour les armeront pour affronter le monde. C'est cette même idée de transmission qui nous réunis ici aujourd'hui. En effet, la dernière des 613 mitzvot qui se trouve dans le livre "Devarim", Paracha Vayelekh (chapitre 31, verset 19) nous dit : "veata kitvou lakhem eth achira hazot velamda eth bené israel sima béfihem le maane tiye li hachira hazzot léede bivné israel" ("Et maintenant, écrivez pour vous, ce Cantique, qu'on l'enseigne aux enfants d'Israël et qu'on le mette dans leur bouche afin que ce Cantique me serve de témoignage à l'encontre des enfants d'Israël"). Comme nous l'enseigné notre grand père, l'étude de la Torah nous montre le chemin à suivre pour réussir sa vie. Nos ennemis ont de tout temps pensé que cela était chose aisée que de détruire notre petit peuple d'un geste de la main, mais l'histoire nous le montre, aucun ennemi n'arrivera à bout du peuple juif. Ni les romains, ni les grecs, ni les perses, ni les espagnols d'Isabelle et de Ferdinand, ni les nazis, ni les autres. Avant de finir, je tiens à remercier au nom de tous les petits enfants Elisabeth Meyer et notre grand mère, qui nous ont réunis aujourd'hui et grâce à qui la mémoire de notre grand père pourra être honoré semaine après semaine. Fasse que ce Séfer-Torah nous apporte une vie de Réfouah Chélémah particulièrement à ma Grand Mère une vie de "Ocher" (bonheur) à mes parents oncles et tantes, de "Téchouvà" (sagesse) et le « Chalom » (la paix) pour tout le peuple d'Israël, une vie de bénédictions et de faveurs de la part d'hakadoche baroukh hou. Amen.

Barack OBAMA ou l'histoire d'un rêve trop beau ?

Il aurait peut-être fallu vivre sur une autre planète (encore que) pour ne pas avoir vu ou entendu le nom du 44ème Président des Etats-Unis. C'est en effet une des particularités de l'élection de Barack OBAMA : la plus grande puissance du monde, qui était aussi la plus décriée, a fait jaillir un élan d'enthousiasme et d'adhésion qui a dépassé de très loin ses frontières.

Avec son visage souriant et métissé et son slogan plein d'esérance « Yes We Can », Barack Obama a su redonner aux américains la force de croire qu'une autre Amérique était possible. Une Amérique transformée, solidaire, moderne et généreuse. Mais cette vague d'espoir risque peut-être de se heurter à une réalité trop dure pour elle. Plus grandes sont les espérances, plus à craindre seront les déceptions. Mais bien sûr, il est encore trop tôt pour se prononcer, et il conviendra de juger Obama une fois son mandat achevé.

Un engouement populaire exceptionnel

Fils d'un père noir du Kenya et d'une mère blanche du Kansas, Barack Hussein Obama a réussi à éviter de tomber dans le piège de la question raciale durant toute sa campagne présidentielle. Au grand dam de ses concurrents tant dans son propre camp (Hillary Clinton) que dans le camp adverse (John McCain). C'est la première fois qu'un démocrate remporte la majorité du vote populaire depuis Jimmy Carter en 1976, et Barack Obama le fait avec le meilleur score depuis Lyndon Johnson en 1964. Car il y a un peu de tous ces grands hommes qui ont marqué l'Amérique en Barack Obama : le charisme d'un John F. Kennedy, un programme économique ambitieux (trop ?) à la Franklin D. Roosevelt, l'engagement contre la ségrégation d'un Martin Luther King, et une volonté de fédérer son pays d'un Abraham Lincoln (le grand modèle de Barack Obama, dont il a d'ailleurs utilisé la même bible pour prêter serment). Autant de symboles qui, ajoutés au marasme du contexte actuelle, ont donné à l'arrivée de Barack Obama à la Maison Blanche un côté quasi-messianique.

De nombreux dossiers chauds

Mais pour ambitieux qu'il est, le programme de Barack Obama doit être mis en perspective avec les huit années de présidence Bush. Et à cet égard, les défis à relever ne manquent pas. Sur le plan intérieur, la crise financière qui a frappé les Etats-Unis menace durement l'ensemble de la société américaine et révèle encore plus ses inégalités. Une crise que le nouveau président compte bien enrayer avec un plan de relance d'un montant, n'ayons pas peur des mots, véritablement « monstrueux ». Mais aussi avec un ambitieux programme de réformes de la finance mondiale, du système de santé, de l'éducation et d'investissement dans les énergies propres.

Sur le plan international, la première idée à venir à l'esprit est le retrait du borborygme Irakien qui a fait 4.253 morts et 31.089

blessés dans les rangs américains, sans compter les 99.191 morts et 250.000 blessés civils irakiens. Un processus qui devrait s'achever en août 2010 pour concentrer ensuite les efforts en Afghanistan. Mais pendant l'opération « plomb durci » menée par Israël contre le Hamas à Gaza, Obama a été critiqué, notamment par ceux qui manifestaient en soutien aux palestiniens, d'être trop centré sur les questions intérieures. Triste ironie ! Après huit années d'un Georges W. Bush critiqué pour son trop grand interventionnisme à l'échelle internationale, voici qu'il faudrait désormais critiquer Barack Obama pour son trop grand isolationnisme. Mais le fait qu'Obama nomme à des postes stratégiques des personnes expérimentées ayant eu des responsabilités, sous l'ère Clinton d'une part, avec Hillary en tant que Secrétaire d'Etat (chargée de la politique étrangère des Etats-Unis) et Rahm Emmanuel (un israélien) en tant que Chef du Cabinet de la Maison Blanche ; et sous l'ère Bush d'autre part, en gardant Robert Gates au poste de Secrétaire à la Défense, démontre que le nouveau Président ne compte pas délaissier les questions internationales durant son mandat. Mais, tout en refusant de pratiquer un cynisme de mauvais goût à l'égard du nouveau président et en lui souhaitant sincèrement réussite, une intervention divine ne serait pas de trop pour l'aider à résoudre toutes ces questions. Mais en cette approche des fêtes de Pessah, ne serait-il pas déraisonnable de ne pas y croire ?



Naissances

C'est avec joie que nous avons appris les naissances de :

SHAINA SITBON

Au foyer de M. et Mme SITBON

Petite-fille de M. et Mme Gilbert HOURI

TALI SIMHA KAROUBI

Au foyer de M. et Mme Oren KAROUBY

Petite-fille de M. et Mme Charles (zal)

BERLINER

Arrière-petite-fille de Monsieur Maurice

NAKACHE

Co-Fondateur de la Communauté de Créteil

JOSH BENJAMIN ASSERAF

Au foyer de M. et Mme Denis ASSERAF

Petit-fils de M. et Mme André BENAYOUN

Petit-fils de M. et Mme Prosper ASSERAF

YOSSI ISRAEL MELLOUL

Au foyer de M. et Mme David MELLOUL

Petit-fils de M. et Mme Yahia MELLOUL

NAOMIE EVE ESTHER BENSIMON

Au foyer de M. et Mme Ludovic BENSIMON

Petite-fille de M. et Mme Carnot BENSIMON

Petite-fille de M. et Mme Raoul TURJMAN

RAPHAEL CHLOMO LEBAZ

Au foyer de M. et Mme Michaël LEBAZ

AARON RAPHAEL CHLOMO GUEDJ

Au foyer de M. et Mme Geoffrey GUEDJ

Petit-fils de M. et Mme Bernard GUEDJ

Arrière-petit-fils de M. et Mme Adolphe GUEDJ

AARON GIAMI

Au foyer de M. et Mme Marc GIAMI

Petit-fils de M. et Mme Lionel ATTIA

CHNE OR ATTIA

Au foyer de M. et Mme Cyril Avraham ATTIA

Petit-fils de M. et Mme Lionel ATTIA

YAALON ALVO

Au foyer de M. et Mme Dov ALVO

Petit-fils de M. et Mme Joël CHEMLA

Arrière-petit-fils de M. et Mme Edouard CHEMLA

NOAM SALOMON ASSOR

Au foyer de M. et Mme Mikaël ASSOR

Petit-fils de M. et Mme Jean ATTIA

LEA SRAIKI

Au foyer de M. et Mme Philippe SRAIKI

MORDEHAI MARCIANO

Au foyer de M. et Mme Julien MARCIANO

SHIRLEY SCETBON, ETHAN AARON

HAGEGE, YARON HADDAD,

ARIE AVRAHAM CHALOM ASSAYAG,

SALOME BRONES

Nous adressons aux parents ainsi qu'à toute la famille nos vœux de MAZEL TOV.

Bar et Bat Mitzvot

RAPHAEL REOUVEN ATTIAS

Fils de M. et Mme Serge ATTIAS

Petit-fils de M. et Mme Maurice ATTIAS

Vice-Président de la communauté de CRETEIL

ERWAN BINHAS

Fils du Docteur et Mme Edmond BINHAS

ELIE SASPORTES

Fils de M. et Mme Dominique SASPORTES

Petit-fils du Rav Claude SULTAN et Madame

LUCIEN SILVERA

Fils de M. et Mme Laurent SILVERA

DAVID LESAGE

Fils de M. et Mme Daniel LESAGE

Petit-fils de M. et Mme Raoul AZOURA

DAN CHALOM TOLEDANO

Fils de Maître et Mme Eric TOLEDANO

Petit-fils de M. et Mme Albert TOLEDANO

Petit-fils de M. Armand HALIOUA

CHALOM DOV BEER ALIM

Fils de M. et Mme Rahamim ALIM

Petit-fils de Madame Andrée ALIM

BRIAN SILVERA, ELI-CHAI COHEN, MOCHE

HAIM CHARBIT, NATHANAEL BERDAH,

ALON SAYAG, ILLAN LALOUM,

RAPHAEL COHEN, EMMANUEL LUGASSY,

DAN COHEN, YONATHAN ELBAHAR, RUDY

ILAN BITTON, JAUFREY SITBON, IMON

ABOU CAYA, SACHA NAHON, DORIAN

ELGRICHI, YOHANN GROSS, ILAN

OSSADON, STEPHANE IFRAH, BRIAN

COHEN, DAVID TEMIM, BRIAN ELKAIM,

NATHAN ELMALEH, MICHAEL ELFASSI,

BEN ELIE ZALCMAN, MICKAEL ZURITA,

EYAL HAYOUN, BENJAMIN LALOUM, MEIR

MEDIONI, JEREMIE MEDIONI, RUBEN

SEBBAN, SAMUEL SMADJA, KEVIN

BENAROCH, LIOR DAHAN, EYTAN SEBAH,

Que L'ETERNEL permette à leurs parents de

les conduire sous la houppa.

Fiancailles

MICKAEL BOKOBZA ET DVORAH HAIUN

Fils du Docteur et Mme Israël Serge

BOKOBZA

Fille de Monsieur et Madame Gérard HAIUN

MENDY BRAMI ET ELODIE BORN

Fils du Docteur et Mme Yaacov BRAMI

Petit-fils de Mme Rachel BRAMI

Que L'ETERNEL permette à leurs parents de les conduire sous la houppa.

Mariages

ILANIT BOKOBZA ET ELIE BALOUKA

Fille de M. et Mme Armand BOKOBZA

Fils du Docteur et Mme Peretz BALOUKA

Petite-fille de Mme Arlette DAHAN

MENAHM MANDEL BRAMI ET ADELE

COHEN-BRONFMAN

Fils du Docteur Corinne OHAYON-BRAMI et

Moshé ARNAUVE

Petit-fils de Mme Rachel BRAMI

DEBORAH MASLIAH ET CHENOUR

ZALMAN MALIH

Que leur joie éclate comme celle des villes de JUDA et des rues de JERUSALEM.

Décès

LE RAV HILLEL PEZNER,
LE RAV ALBERT ABRAHAM MESSAS,
ROBERT ABRAHAM NEDJAR,
RENE FRIDJA,
DAVID BISMUTH,
AARON YAICHE,
GILLES BEDOUCHE,
CHARLES KNAFO,
LA RABBANITE HAFSA CHICHEPORTICHE,
JULIETTE UZAN,
DILY DARMON,
NELLY HANINA ZEITOUN

Que l'ETERNEL leur permette de participer à la Résurrection AMEN.

Opticline
OPTICIEN VISAGISTE
vous propose:

Une Paire Achetée = Une Paire Offerte
Une Paire Offerte

Réparation et Entretien gratuits
Vérification de votre vue gratuite
Monture de Grandes Marques
Tiers Payant Mutuelle
Facilités de paiement

OPTIC LINE

47 av Georges Clemenceau - 94700 Maisons-alfort
01.43.75.78.84 // optic-line@hotmail.fr

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 19H30
LE DIMANCHE DE 10H00 À 14H00
FERMÉ LE SAMEDI



DETAIL

Boucherie Patrick

Viande Glatt'Halak Beth Yossef

01 43 39 29 64

LIVRAISON À DOMICILE

Epicerie Fine - Tournedos - Rôti de veau - Rosbeef
Charcuterie - Spécialité de Merguez

2, rue Edouard MANET - 94000 CRÉTEIL



DETAIL

Concept Just For You

01 41 81 30 20

Dragées - Faire-part - Évènementiel

64, Avenue des Piliers - 94210 La Varenne St-Hilaire



Toujours moins cher



CRETEIL PALAIS & CRETEIL LAC

**Des PRIX EN BAISSSE
et de très nombreuses PROMOTIONS
pour les fêtes de PESSAH'**

sur de très nombreux produits
dans les rayons frais, surgelé, épicerie et vin
ainsi que sur toute la gamme des produits de la mer.

CASH CACHER NAOURI, c'est aussi sa gamme **PREMIER PRIX**
sur des produits de marque et toujours plus de **NOUVEAUTÉS**.

CASH CACHER NAOURI, c'est aussi le plus grand choix
de viande orthodoxe au rayon frais et surgelé :
Rav Rottenberg - Rabbinat de Strasbourg (Muller et Buchinger) - Rav Bomberger - Rabbinat d'Angleterre
aux plus bas prix.

CASH CACHER NAOURI, 26 magasins en France
(22 à Paris-Région Parisienne/Villeurbanne/Toulouse/Strasbourg/Nice)



CRETEIL PALAIS

CASH CACHER NAOURI
Centre Commercial du Palais
Avenue du Général de Gaulle
94000 CRETEIL

Parking 3 premières heures gratuites
Réservé à la clientèle NAOURI PALAIS



CRETEIL LAC

CASH CACHER NAOURI
Le Port
62 Avenue du Général Pierre Billotte
94000 CRETEIL

A votre service

